**EN QUOI LES NEUROSCIENCES JOUENT-ELLES UN ROLE DETERMINANT DANS LE DEVELOPPEMENT DES 0-3 ANS ?**
RETOUR SUR UN CONGRÈS INTERNATIONAL PREPARATOIRE A LA CONFERENCE MONDIALE DE L’EDUCATION ET LA PETITE ENFANCE

***Co-organisé par l’UNESCO, la fondation Babilou Family et l’association Ensemble pour l’Education de la Petite Enfance à Marseille le 29 septembre 2022, le premier Congrès sur l’influence des neurosciences dans le développement et l’éducation des jeunes enfants a réuni professionnels et experts de l’éducation et de la petite enfance, chercheurs, neuroscientifiques, parties prenantes publiques et privées ainsi que des représentants de think tanks.***

*Une première ayant remporté un vif succès en réunissant près de 600 personnes à Marseille, dans un lieu dédié à l’innovation éducative et l’inclusion – L’Epopée - et en ligne autour d’une ambition : réfléchir à de nouvelles méthodes éducatives au sein des structures d’accueil des enfants en s’appuyant sur les progrès réalisés par la science ces dernières années.*

*En amont de la conférence mondiale sur la protection et l’éducation de la petite enfance, organisée par l’UNESCO à Tachkent (Ouzbékistan) du 14 au 16 novembre 2022, le Congrès s’est concentré sur des notions clés comme le langage, le multilinguisme, ou encore l’exposition des jeunes enfants aux écrans, et a suscité des débats passionnants :*

* *L’apport des neurosciences dans l’adaptation et la modification des pratiques d’accueil et éducatives en crèche.*
* *La manière dont les neurosciences peuvent contribuer à la réduction des inégalités sociales.*
* *Les questions de sensibilisation et de formation des professionnels de la petite enfance à ses travaux et avancées.*

**Retour sur les principaux enseignements de cet événement.**

La petite enfance (0-3 ans) est une étape cruciale dans la vie d’un individu. Acquisition des compétences sociales, du langage, de la motricité ; développement affectif, émotionnel et cognitif: dans cette période, le cerveau est en chantier et l’adulte en devenir se construit.

Grâce au Congrès, l’apport des neurosciences, encore peu connu du grand public, a pu être démontré. Les échanges entre experts d’horizons divers ont fait émerger des solutions utiles aux parents et éducateurs sur de nombreux enjeux : modérer l’usage des écrans, davantage outiller, valoriser les professionnels de la petite enfance et accompagner les familles. Les co organisateurs de cet évènement se félicitent de ce véritable pas en avant, qui s’inscrit au cœur de leurs valeurs partagées : promouvoir à l’international les droits à l’éducation des jeunes enfants.

Madame Stefania Giannini a rappelé l’origine de ce Congrès qui a pris son ancrage dans le cadre de la préparation de la [Conférence mondiale sur l’éducation et la protection de la petite enfance](http://www.unesco.org/en/education/early-childhood/2022-world-conference) qui se déroulera du 14 au 16 novembre 2022 à Tachkent, République d’Ouzbékistan. Cette conférence mondiale intergouvernementale, visant à regrouper plus de 1000 participants, aura pour objectif primordial de renouveler et d'étendre l'engagement politique des États membres pour développer des politiques d'EPPE ambitieuses, pertinentes et culturellement appropriées.

**L’importance de l’environnement sur le développement du cerveau**

Le **Docteur Catherine Verney**, spécialiste de l’anatomie et de la chimie du cerveau, a évoqué l’influence du stress toxique intense et précoce : *« le bébé réagit en miroir à nos comportements et il est éminemment social »*. **Isabelle Filliozat**, psychothérapeute spécialiste des émotions, a mis l’accent sur l’influence des traumatismes sur le développement des hormones et de certaines zones du cerveau, un sujet encore trop méconnu des parents et professionnels. Elle a ainsi mis en lumière l’importance cruciale de soutenir et de former les professionnels pour apporter une réponse adaptée à ces enjeux. **Charlotte Decroix**, doctorante à l’université de Bordeaux, a souligné quant à elle l’importance d’accompagner les professionnels dans leurs pratiques quotidiennes pour soutenir les compétences psychosociales des jeunes enfants, socle du développement global. Elle a illustré son propos avec la première recherche-action en santé sociale pour les professionnels de la petite enfance “Accompagne-moi…!”. Enfin, **Claire Malenfant-Illiaquer**, directrice de l’Éducation durable chez Babilou Family, a rappelé la nécessité de créer un environnement serein, garant d’une sécurité affective et ludique pour le bon développement des enfants.

**Réduire les inégalités éducatives entre les enfants**

**Nathalie Casso-Vicarini**, membre de la Commission des 1000 jours et déléguée générale de l’association « Ensemble pour l’Éducation de la Petite Enfance », a fait le parallèle entre l’esprit de village et sa vision de la petite enfance, où chacun doit entretenir des relations étroites de coopération pour soutenir le développement des jeunes enfants, mais aussi accompagner au mieux les parents. **Emmanuelle Deletoille**, élue à la Petite Enfance et à la Famille à Arras (Pas de Calais), a présenté le dispositif Maison des 1000 premiers jours, qui permet aux mêmes parents d’un groupe de se rencontrer, de libérer leur stress, d’échanger avec un facilitateur formé et de déculpabiliser au quotidien. Pour **Xavier Madelaine**, co-président du groupe Petite Enfance à l’Association des Maires de France (AMF), les collectivités territoriales sont un maillon indispensable à l’éducation et la protection de la petite enfance.  Il réalise notamment un travail pour réduire les inégalités territoriales et promouvoir un développement cohérent autour de **3  champs** : l’environnement social et sanitaire, le champ scolaire et pédagogique et enfin l’innovation. **Florent de Bodman**, directeur et cofondateur de 1001 Mots, a partagé la genèse de son association et l’enjeu de faciliter l’accès des personnes allophones aux crèches et une des solutions pour prévenir les difficultés scolaires, d’éveiller les enfants avant de rentrer à l’école. **Daphée Deureux-Suin**, directrice de crèche, a expliqué l’importance croissante de l’outil digital pour réduire les inégalités, en rappelant la nécessité de continuer à créer du lien et de réadapter ses habitudes ainsi que celles des enfants. Enfin, **Tove Mogstad Slide**, conseillère principale au ministère **Norvégien d**e l'Éducation et de la Recherche au Département de la petite enfance, a également présenté des expériences de la Norvège notamment sur leur système éducatif en termes de Congé parental payé, place pour les enfants réglementés et **financés par** l'État, approche basée sur le jeu et **centrée sur** l'enfant, bon leadership, approche écologique et qualité d’accueil et de gestion du personnel. Elle a notamment souligné que des professionnels solidement formés sont clé pour la qualité, en plus de l’importance de mettre le professionnel au cœur du pouvoir de décision.

**Contrôler l’exposition aux écrans**

**Sylvie Dieu-Osika**, pédiatre et membre fondatrice du collectif Surexposition écrans de l’hôpital Jean Verdier, a alerté sur les conséquences en termes de sommeil, d’éducation ou d’attention que cause l’exposition abusive aux écrans dès le plus jeune âge. L’écran n’est pas le problème, c’est l’addiction qui en découle, et la solution proposée par le Dr. Sylvie Dieu-Osika est de sensibiliser les parents. **Vincent Berge**, CEO de Crocos GoDigital, a mis en avant la spirale infernale entre troubles de l’attention et exposition aux écrans, responsable de 10% des décrochages scolaires. La solution serait de s’appuyer sur la recherche (accompagner le digital, avec des objets 3D autour du digital) tout en limitant son utilisation afin de ne pas aller dans les excès.  Le **Dr. Anne-Lise Ducanda**, médecin de PMI  fondatrice du collectif Surexposition aux Écrans (CoSE), a rappelé la toxicité des écrans qui émettent des signaux lumineux et sonores incompréhensibles pour les enfants et toxiques dans leur développement. Quant à **Isabel Segovia Ospina**, ex-vice-**ministre** de l'Éducation de la Colombie et **fondatrice** d'Origami Preschools, elle a insisté sur l’importance d’aider les parents à tirer le meilleur parti de la technologie sans nuire aux enfants. **Jean Rakovitch**, enfin, directeur pédagogique de l’École du Domaine du Possible, a prôné la réinstauration d’une relation physique au savoir, pour combler les manques que cause l’appréhension biaisée de la connaissance par les écrans.

**Neurosciences et petite enfance : quelles perspectives ?**

Plusieurs des intervenants des précédentes tables rondes ont pu débattre en compagnie de **Yao Ydo**, directeur du Bureau International **d’Éducation** de l’UNESCO, **James Cairns**, directeur des engagements stratégiques et de l’apprentissage de l’enfant à Harvard, **Gérard Gazay**, maire d’Aubagne et membre de l’AMF, **Juliette Masson**, adjointe au Maire des 6e et 8e arrondissements de Marseille déléguée aux affaires scolaires et aux écoles et également directrice de crèche, **Laurent Choukroun,** Directeur Général de Synergie Family, **Isabelle Filliozat**, psychothérapeute spécialiste des émotions, **Tove Mogstad Slide**, conseillère principale au ministère Norvégien de l'Éducation et de la Recherche au Département de la petite enfance, **Xavier Madelaine**, co-président du groupe Petite Enfance à l’Association des Maires de France (AMF), ou encore **Thierry Pech**, directeur du *think* *tank* Terra **Nova.** Ce dernier a encouragé à créer des écosystèmes maîtrisés et à mieux valoriser les professionnels pour aider les enfants à échapper à la prédestination sociale. Enfin, **Xavier Ouvrard**, CEO de Babilou Family et secrétaire général de la fondation éponyme, a mis l’accent sur l’importance de donner plus de moyens aux PMI et aux régulateurs pour contrôler la qualité des établissements d'accueil du jeune enfant (EAJE). L’importance de la synergie entre entreprises et pouvoirs publics est aussi nécessaire pour créer de nouvelles crèches.

.

**Le saviez-vous :**

*La moyenne de temps d’écran pour les enfants de moins de 2 ans est de 2h par jour*

*10% des décrochages scolaires sont liés aux écrans*

*5% des enfants ouvriers ont accès à des places en crèche alors que 20% des enfants de classe plus aisés ont accès aux crèches*

79% des professionnels de la petite enfance déclarent souhaiter être formés en continu sur le développement des enfants

A la fin de l’école primaire en France, environ 20% des enfants ne maîtrisent pas la lecture

**WHAT DETERMING ROLE DOES NEUROSCIENCE PLAY IN THE DEVELOPMENT OF 0-3 YEARS OLD?**

REVIEW OF AN INTERNATIONAL CONGRESS IN PREPARATTION TO THE WORLD CONFERENCE ON EDUCATION AND EARLY CHILDHOOD

**Co-organized by UNESCO, the Babilou Family Foundation and the association Ensemble pour l'Education de la Petite Enfance, the First Congress on the influence of neuroscience and development of education of early childhood in Marseille on September 29, 2022, brought together professionals and experts in education and early childhood, researchers, neuroscientists, public and private stakeholders as well as representatives of think tanks.**

This first event was a great success, bringing together nearly 600 people in Marseille, in a place dedicated to educational innovation and inclusion - L'Epopée - in line with one ambition: to think about new educational methods in childcare facilities based on the progress made by science in recent years.

Ahead of the World Conference on Early Childhood Care and Education, organized by UNESCO in Tashkent (Uzbekistan) from November 14 to 16, 2022, the Congress was focused on key concepts such as language, cognitive, affective and emotional development and psychosocial skills, multilingualism, or the exposure of young children to screens, and generated exciting debates:

- The contribution of neuroscience in adapting and modifying childcare and educational practices in nurseries.

- The way neuroscience can contribute to the reduction of social inequalities.

- The issues of awareness and training of early childhood professionals to its work and advances.

**A look back at the main lessons learned from this event.**

Early childhood (0-3 years) is a crucial stage in the life of an individual. Acquisition of social skills, language, motor skills; affective, emotional and cognitive development: during this period, the brain is under construction and the adult in the making is being built.

Thanks to the Congress, the contribution of neurosciences, still little known by the general public, could be demonstrated. The exchanges between experts from different backgrounds have brought out useful solutions for parents and educators on many issues: moderating the use of screens, providing more tools, valuing early childhood professionals and accompanying families. The co-organizers of this event are pleased with this real step forward, which is in line with their shared values: promoting the rights to education of young children at the international level.

Mrs. Stefania Giannini recalled the origin of this Congress, which is rooted in the preparation of the World Conference on Early Childhood Care and Education, which will take place from 14 to 16 November 2022 in Tashkent, Republic of Uzbekistan. This intergovernmental world conference, aiming to bring together more than 1000 participants, will have the overarching objective of renewing and expanding the political commitment of Member States to develop ambitious, relevant and culturally appropriate ECCE policies.

**The importance of the environment on brain development**

**Dr. Catherine Verney**, a specialist in the anatomy and chemistry of the brain, spoke about the influence of intense and early toxic stress: "the baby reacts in mirror to our behaviors and is eminently social. Isabelle Filliozat, a psychotherapist specializing in emotions, emphasized the influence of trauma on the development of hormones and certain areas of the brain, a subject that is still less known by parents and professionals. She thus highlighted the crucial importance of supporting and training professionals to provide an appropriate response to these issues. **Charlotte Decroix,** a doctoral student at the University of Bordeaux, emphasized the importance of supporting professionals in their daily practices in order to sustain the psychosocial skills of young children, the foundation of global development. She illustrated her point with the first social health research-action for early childhood professionals "Accompagne-moi...! Finally**, Claire Malenfant-Illiaquer,** Director of Sustainable Education at Babilou Family, reminded the audience of the need to create a serene environment, guaranteeing emotional security and playfulness for the proper development of children.

**Reducing educational inequalities among children**

**Nathalie Casso-Vicarini**, member of the 1000 Days Commission and general delegate of the association "Ensemble pour l'Éducation de la Petite Enfance", drew a parallel between the village spirit and her vision of early childhood, where everyone is encouraged to maintain relationships to support the development of young children, but also to best accompany parents. **Emmanuelle Deletoille**, elected official for Early Childhood and the Family in Arras (Pas de Calais), presented the "Maison des 1000 premiers jours" (House of the first 1,000 days), which allows the same parents in a group to meet, to release their stress, to exchange with a trained facilitator and to relieve their guilt on a daily basis. For **Xavier Madelaine**, co-chair of the Early Childhood group at the Association des Maires de France (AMF), local authorities are an essential link in the education and protection of young children. In particular, they work to reduce territorial inequalities and promote coherent development in three areas: the social and health environment, the school and educational field, and innovation. **Florent de Bodman**, director and co-founder of 1001 Mots, shared the genesis of his association and the challenge of facilitating access to day care centers for allophones and one of the solutions to prevent educational difficulties, to awaken children before they enter school. **Daphée Deureux-Suin**, day care center director, explained the growing importance of digital tools to reduce inequalities, reminding us of the need to continue to create links and to readapt our habits as well as those of the children. Finally**, Tove Mogstad Slide**, senior advisor at the Norwegian Ministry of Education and Research in the Department of Early Childhood, also presented experiences from Norway, notably on their educational system in terms of paid parental leave, state-regulated and state-funded childcare, play-based and child-centered approach, good leadership, ecological approach, and quality of care and staff management. In particular, she emphasized that well-trained professionals are key to quality, in addition to the importance of putting the professional at the heart of decision-making.

**Controlling exposure to screens**

**Dr. Sylvie Dieu-Osika**, a pediatrician and founding member of the Overexposure to Screens collective at Jean Verdier Hospital, has warned about the consequences in terms of sleep, education or attention that abusive exposure to screens causes from a very young age. The screen is not the problem, it is the addiction that comes from it, and the solution proposed by Dr. Sylvie Dieu-Osika is to raise parents' awareness. Vincent Berge, CEO of Crocos GoDigital, highlighted the downward spiral between attention disorders and exposure to screens, responsible for 10% of school dropouts. The solution would be to rely on research (to accompany digital, with 3D objects around digital) while limiting its use in order not to go into excess**. Dr. Anne-Lise Ducanda**, PMI doctor and co-founder of the collective Overexposure to Screens (CoSE), reminded us of the toxicity of overexposure to screens on the global development of children. **Isabel Segovia Ospina**, former Vice-Minister of Education of Colombia and founder of Origami Preschools, insisted on the importance of helping parents to make the most of technology without harming children. Finally, **Jean Rakovitch**, pedagogical director of the Domaine du Possible School, advocated the re-establishment of a physical relationship with knowledge, to fill the gaps caused by the biased apprehension of knowledge by screens.

**Neuroscience and Early Childhood: What are the perspectives?**

Several of the speakers from the previous roundtables were able to discuss with **Yao Ydo,** Director of the UNESCO International Bureau of Education, **James Cairns**, Director of Strategic Commitments and Child Learning at Harvard, **Gérard Gazay**, Mayor of Aubagne and member of the AMF, **Juliette Masson**, Deputy Mayor of the 6th and 8th districts of Marseilles, responsible for school affairs and schools, and also a nursery school director, **Laurent Choukroun**, Managing Director of Synergie Family, **Isabelle Filliozat**, psychotherapist specializing in emotions, **Tove Mogstad Slide**, senior advisor to the Norwegian Ministry of Education and Research in the Department of Early Childhood, **Xavier Madelaine**, co-chairman of the Early Childhood group at the Association of French Mayors (AMF), and **Thierry Pech**, director of the think tank Terra Nova. The latter encouraged the creation of controlled ecosystems and better valuing of professionals to help children escape social predestination. Finally, **Xavier Ouvrard**, CEO of Babilou Family and Secretary General of the eponymous foundation, emphasized the importance of giving more resources to PMI and regulators to control the quality of childcare facilities. The importance of synergy between companies and public authorities is also necessary to create new day care centers and install high quality educational practices.

**Did you know:**

* The average screen time for children under 2 years old is 2 hours per day
* 10% of school dropouts are linked to screens
* 5% of working-class children have access to day care centers while 20% of children from more affluent classes have access to day care centers
* 79% of early childhood professionals say they would like to receive ongoing training on child development
* At the end of elementary school in France, about 20% of children do not master reading